

MÉTHODOLOGIE

| | | |
|---|---|---|
|  | Evaluation réalisée lors de mission de terrain. | X |
|  | Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphoniques avec des informateurs clés. | |

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains de populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils d'évaluation rapide multisectorielle (ERM). Ce rapport synthétique présente les résultats de l'évaluation menée sur le terrain du 6 au 11 mai 2022 dans le territoire de Rutshuru.

DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT

| | | | |
|---|--------------------------|---|------------------------|
|  | 3 187 INDIVIDUS DÉPLACÉS |  | 1 275 HOMMES DÉPLACÉS |
|  | 637 MÉNAGES DÉPLACÉS |  | 1 912 FEMMES DÉPLACÉES |
|  | ATAQUES DE GROUPES ARMÉS |  | 27 au 29 mars 2022 |

DÉTAILS SUR LA ZONE ÉVALUÉE

| | |
|------------|-----------|
| PROVINCE | NORD KIVU |
| TERRITOIRE | RUTHSURU |
| CHEFFERIE | BWITO |
| GROUPEMENT | MUTANDA |

RÉSUMÉ DE L'ALERTE #4265

Du 23 au 28 avril 2022, des affrontements entre deux factions de groupes rebelles Collectif des mouvements pour les Changement (CMC) et Forces Démocratiques de Libération du Rwanda (FDLR) ont entraîné d'importants mouvements de population en provenance des villages de Buuma, Faringa, Ishola, Kiyeye, Linga, Mubirubiru, Musinga, Nyarubande, Nyabitega, Uchanataka, et Camp Salama, tous situés dans le groupement de Kihondo, chefferie de Bwito, dans le territoire de Rutshuru, dans la province du Nord-Kivu. La majorité de la population, soit 637 ménages, 3 187 individus affectés par cette crise a rejoint les familles d'accueils dans la cité de Nyanzale, dans le groupement de Mutanda, de la chefferie de Bwito, du territoire de Rutshuru, au Nord Kivu.

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

| ZONE ÉVALUÉE | MÉNAGES | INDIVIDUS | HOMME S | FEMME S | ENFANTS < 5 ANS | LOCALISATION |
|------------------|---------|-----------|---------|---------|-----------------|--|
| Cité de NYANZALE | 637 | 3187 | 1275 | 1912 | 790 | S 1°1'52,19,5834" E29°6'5,46,4004" Altitude 1702,46m |

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

| | | | | |
|--|---|---|---|---|
| 1  | 2  | 3  | 4  | 5  |
| NOURRITURE | ABRIS | AMÉ | EHA | SANTÉ |

OBSERVATIONS & ANALYSES

Les cinq écoles primaires dans les villages de provenance, dont Kitunda, Kinyabibugu, Nyarubande, Kiyeye/YEYE, Munguri 2, et l'Institut Kitunda ne sont pas fonctionnels due aux affrontements continus dans ces zones. Aucun enfant parmi les nouveaux déplacés ne va à l'école en vue du manque financier pour les fournitures scolaires alors que certaines écoles ont pris place dans des églises. Selon les informateurs clés, il y aurait dans la sous-division éducationnelle de Rutshuru 2, plus de 150 écoles primaires et 72 écoles secondaires.

OBSERVATIONS & ANALYSES

 Cette incursion a déplacé 3 187 individus représentant 637 ménages dans le groupement de Mutanda. Les informateurs clés rapportent que tous les individus déplacés se trouvent initialement parmi des familles d'accueils, à l'exception de 93 ménages qui logent dans le site de Nyanzale. Compte tenu de la persistance de la crise et de l'activité des forces rebelles dans les lieux de provenances, les retours ne sont pas envisagés ou possibles.

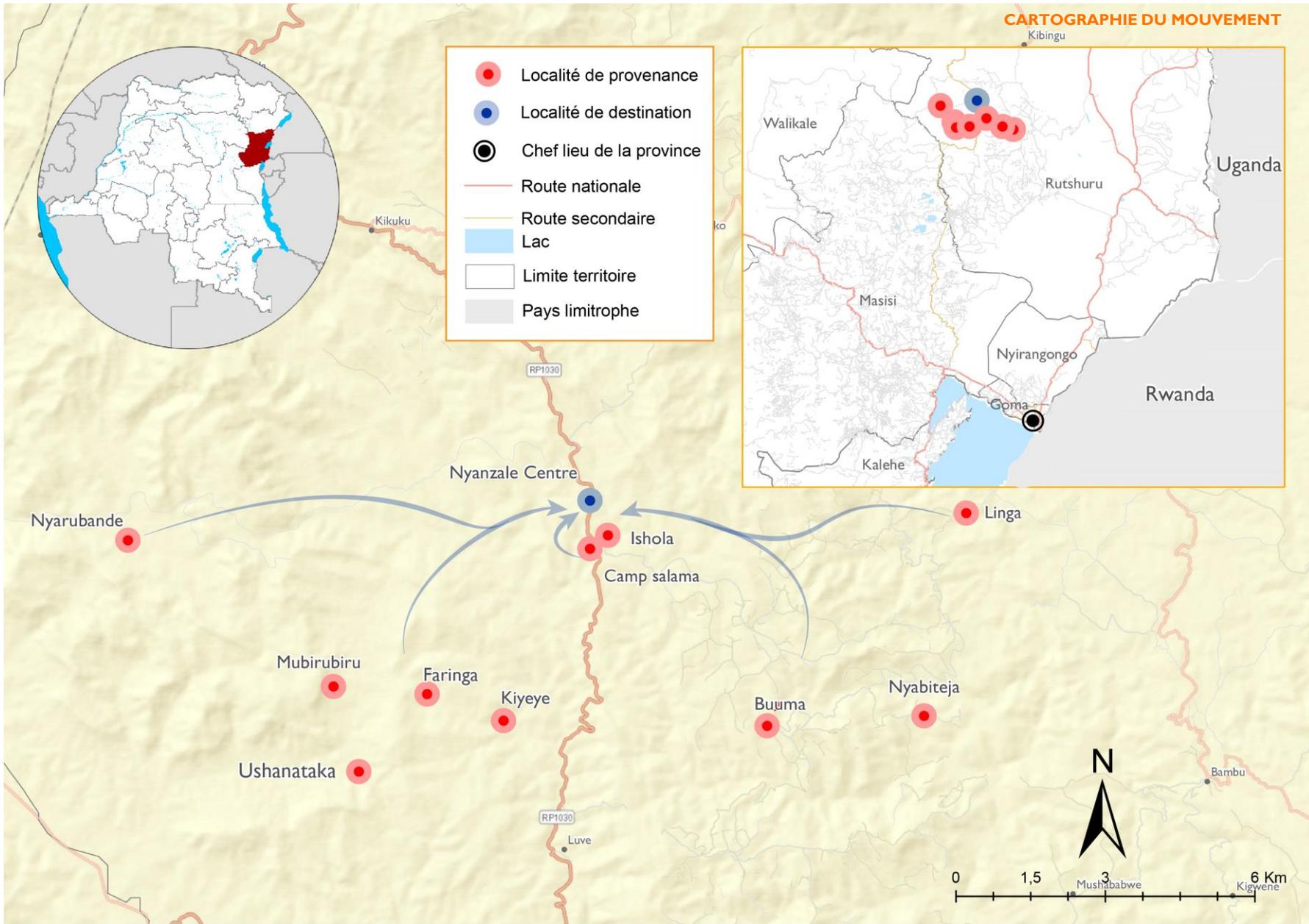
 La majorité des ménages déplacés qui trouvent refuge dans des familles d'accueils sont dans des maisons relativement durables. De plus, l'arrivée des ménages déplacés, exerce une pression supplémentaire sur les ressources et les infrastructures déjà limitées de la communauté hôte. La majorité des personnes déplacées ont perdu leurs biens pendant le déplacement et n'ont que très peu d'articles ménagers essentiels pour répondre à leurs besoins.

 La population déplacée est confrontée à une insécurité alimentaire aigüe. Les ménages dépendent principalement de l'agriculture et d'élevages de petits bétails. Les champs souvent occupés et pillés par les forces rebelles, ce qui résulte à une diminution de la disponibilité de la nourriture et des biens sur le marché et une augmentation des prix. En raison de cette situation, l'accès à la nourriture et la capacité des ménages à répondre à leurs besoins immédiats sont limités. Bien que les ménages déplacés aient bénéficié de la générosité des ménages hôtes, ils n'ont cependant accès qu'à un seul repas par jour depuis le début de la crise.

 Dans la zone d'accueil, il existe des sources d'eau fonctionnelles avec 25 bornes-fontaines et six sources naturelles non aménagées mais payantes. Le manque de moyens financiers et l'insuffisance de récipients pour le stockage sont les problèmes majeurs qui limitent l'accès à l'eau sur le site. Cependant, les sources d'eau dans la communauté hôte restent insuffisantes en quantité pour desservir les populations autochtones et déplacées de ces villages. De plus, l'afflux de nouvelles vagues de personnes déplacées pourrait aggraver la situation sanitaire déjà précaire dans les quartiers et villages d'accueil avec une augmentation des déchets solides, domestiques et organiques en décomposition.

 D'importantes destructions d'abris, des incendies de maisons, des prises d'otages et des incidents de protection tels que des agressions, arrestations arbitraires, des meurtres, des pillages, des vols de biens et de bétails ont été signalés. Les femmes sont exposées aux abus et à la violence basée sur le genre (GBV) avec des incidents enregistrés parmi celles qui ont tenté de retourner dans leurs villages de provenance afin de s'approvisionner en vivres de leurs terres. Les personnes vulnérables, tels que les enfants et personnes âgées, font aussi face aux pressions de groupes armés. Bien que la communauté d'accueil soit présente pour aider les déplacés, les problèmes persistants de logement, d'AME, d'approvisionnement en eau et de moyens de subsistance risquent de compromettre la cohabitation sociale et de générer des tensions.

 Le centre de santé de référence CEPAC et le centre de santé Nyanzale, dans la zone de santé KIBIRIZI font face à une rupture modérée de médicaments assuré par le Programme de Promotion des Soins de Santé Primaire (PPSP ASBL). De plus, l'accès aux soins de santé est difficile en raison des ressources financières limitées. Au cours de cette évaluation, 30 cas de malnutrition modérée pour les enfants de moins de cinq ans, 29 cas de paludisme, 26 cas d'infections respiratoires aiguës, 20 cas de dysenterie ont été rapportés, la plupart des cas concernant les enfants.



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.